

# ABDELAZIZ BELAÏD TIRE SUR SAÂDANI : «C'est irresponsable !»

**Dans son allocution d'ouverture des travaux de la réunion des cadres de son parti (conseil national et chef des bureaux de wilayas), le président du Front El Moustakbal et candidat aux présidentielles du 17 avril prochain, Abdelaziz Belaïd, a qualifié d'«irresponsable» l'attaque du SG du FLN, Amar Saâdani, contre le chef du DRS, le général Mediène.**

Faisant référence à des sources au sein des instances dirigeantes du FLN, M. Belaïd, qui fut député au nom du vieux parti, a avancé que «Saâdani a agi sans consulter ses pairs du bureau politique». «Il est à la tête d'un parti au pou-

voir et il doit s'astreindre à un peu plus de retenue. Il n'avait pas à dire tout cela et s'attaquer à une institution comme le DRS dans un contexte national et international crucial. Car ceux qui l'actionnent ont agi plutôt par calcul politicien. Or, je

suis certain, que s'il avait posé la problématique au sein des instances du parti, il ne serait pas allé jusqu'à dire tout cela», a-t-il indiqué. Et de s'interroger : «Pourquoi ce moment précis, à deux mois des élections présidentielles ?»

M. Belaïd a également contesté la démarche de Saâdani, lui rappelant qu'il dirige une formation politique qui a la majorité parlementaire et qu'il aurait pu soumettre la question au débat parlementaire. «L'activité de cette institution est critiquable, certes, mais qu'il reste dans un cadre institutionnel et non pas

par presse interposée, ou dans la rue si j'ose dire», a-t-il asséné. Le candidat aux présidentielles a précisé qu'il a dépassé le nombre des signatures requises pour valider sa candidature : «Nous sommes présents dans presque toutes les 48 wilayas et à l'étranger.

Nous avons 900 élus locaux (les minima sont fixés à 600). Nous avons eu 51 signatures d'élus à Tizi Ouzou où le parti n'est représenté dans aucune assemblée élue. Nous avons ainsi dépassé largement les minima requis. La collecte de signatures de citoyens se

poursuit.» Il a, par ailleurs, évoqué les événements de Ghardaïa, appelant le gouvernement à écouter les jeunes qui manifestent. «Ce sont les problèmes socioéconomiques qui alimentent cette ligne de fracture entre Ibadites et sunnites à Ghardaïa. Au lieu d'écouter les jeunes désœuvrés, manipulés par des lobbies financiers à l'approche des élections présidentielles, le Premier ministre s'est réuni avec des vieux notables, qui ne sont plus écoutés comme avant», a-t-il conclu.

L. H.

## TAJ

# Amar Ghoul s'en prend «aux autres candidats»

**«Abdelaziz Bouteflika est notre candidat. C'est très clair et cela dès le départ ! Pourquoi cela étonne-t-il certains ? C'est notre choix et nous sommes libres. Tout comme ceux qui ont choisi d'autres candidats ou une autre position comme le boycott ou l'abstention.» Ce propos est du président du TAJ, Amar Ghoul, qui, hier samedi, s'en prenait pour la première fois aux «autres candidats» à cette élection présidentielle «cruciale du 17 avril prochain».**

**Kamel Amarni - Alger (Le Soir)** - Dans un discours fleuve, sans doute le plus long depuis la création de son parti, et qu'il prononcera à la clôture de «la conférence nationale des cadres du TAJ», l'actuel ministre des Transports ira même jusqu'à accuser ces «autres candidats» d'être «à l'origine de toutes ces rumeurs, de cette intox.

Ce sont eux et dans leurs entourages que ces rumeurs et mensonges sont distillées. Ils racontent que Bouteflika ne se présentera pas juste pour mobiliser leurs troupes. Mais moi, je leur lance un message très clair : Abdelaziz Bouteflika sera bel et bien candidat ! Cessez de vous occuper de sa can-

didature et occupez-vous plutôt de vos programmes. Nos informations sont précises, sont profondes. Ce n'est qu'une question de jours et, croyez-moi, Bouteflika va vous assommer !».

Pour le président du TAJ, «cette question n'est même plus d'actualité. Nous, nous sommes dans une autre phase, celle de la collecte des signatures et de la campagne. Je vous annonce d'ailleurs qu'officiellement, nous allons installer la direction nationale de campagne du TAJ pour notre candidat, Abdelaziz Bouteflika». Il s'engagera même à collecter un million de signatures de citoyens en plus de celles de 10 000 élus ! Cela, même si lors du point

de presse qu'il a animé à la fin de la rencontre, Ghoul tenait à préciser : «Je n'ai jamais dit que nous avons retiré des formulaires auprès du ministère de l'Intérieur au nom de Bouteflika.

On a seulement mal interprété mes propos.» De la même manière qu'il refusera, lors de ce même point de presse, de commenter les propos de Amar Saâdani. «Cela n'engage que leur auteur.»

Le général Toufik ? Une autre réponse diplomatique : «J'ai de bons rapports avec lui.» Ses commentaires, il les fera à sa manière, au cours de sa même intervention. «Nous ne reculerons pas !» répétera plusieurs fois l'orateur. Et comme d'habitude, il était beaucoup question de «stabilité».

Pour Ghoul, «Bouteflika est un gage de stabilité non seulement pour l'Algérie mais aussi pour tous les voisins» ! «Que n'a-t-on pas dit lorsque Bouteflika était en France pour se soigner ! Il serait mort, disaient certains. Il ne reviendrait jamais, disaient d'autres. Il est politiquement fini, pour d'autres encore. Mais je leur dis à tous : Bouteflika

est là. Il travaille et il restera encore ! Il poursuivra encore !»

Cela étant, Amar Ghoul ne manquera pas d'évoquer le climat fort tendu de ces derniers jours, résultat de la sortie brutale du SG du FLN, Amar Saâdani. Sans citer personne nommément, il répétera plusieurs fois cependant : «J'en appelle aux uns et aux autres, à tous les candidats, à tous les partis, à toutes les parties, à toutes les personnes et à tous les Algériens. Attention ! Il ne faut pas jeter de l'huile sur le feu ! Car si le feu prend, il n'épargnera personne ! Faisons tous en sorte que la prochaine présidentielle se déroule dans le calme. La stabilité du pays est un acquis précieux, un trésor qu'il nous faut tous préserver avec notre sang, s'il le faut !»

Ghoul n'omettra pas, enfin, de rendre un hommage appuyé à l'armée. Tout en précisant : «Pas de crainte pour notre glorieuse Armée nationale populaire. Elle est unie. Elle est solide.» La campagne électorale commence vraiment à s'emballer.

K. A.

## LES RETRAITÉS DE L'ANP RÉPONDENT À AMAR SAÂDANI :

# «Toucher à l'ANP et ses différentes structures relève de la démence»

**Venus présider une réunion organique de l'Organisation nationale des retraités de l'ANP au théâtre communal Sadaoui-Salah de Bouira, le commandant Ghodbane, en sa qualité de représentant du bureau national de cette organisation, n'y est pas allé avec le dos de la cuillère pour vilipender l'actuel SG du FLN, Amar Saâdani, après sa sortie contre le patron du DRS.**

«C'est grâce aux valeureux colonels, comme le colonel Bouamama, du secteur opérationnel de Béjaïa, du colonel Boulahya, ou encore du colonel Hamana, qui ont payé de leur vie dans le cadre de la lutte antiterroriste, que l'Algérie est debout aujourd'hui», dira-t-il en rappelant que tout le monde est libre de faire de la politique, mais personne

n'a le droit de toucher aux constantes nationales dont l'ANP et ses différents corps font partie.

«Aujourd'hui, on s'attaque au patron du DRS. Demain, à tel responsable d'une région militaire, après-demain, à telle compagnie de l'ANP, tel autre jour à tel bataillon, où va-t-on comme ça ?» s'interroge le commandant Ghodbane

qui dira que de par l'histoire de l'Algérie, jamais, un SG du FLN n'avait outrepassé ses prérogatives, ni touché de cette façon aux constantes nationales.

«Toucher à l'ANP et ses différentes structures, à ses valeureux cadres, et en ce moment précis, à l'approche des élections présidentielles, n'a d'autres qualificatifs que celui de la démence», conclura l'orateur qui rappelle que ce SG du FLN était un jour à la tête de l'APN, en tant que troisième homme fort de l'Etat.

«Pourquoi n'avait-il pas fait cette sortie du temps où il était à la tête de l'APN ? C'aurait été compréhensible de sa part, en tant qu'institution officielle de la

République que de lancer un débat», dira le commandant Ghodbane, juriste de formation et actuellement enseignant universitaire en droit juridique et qui était à la tête du secteur opérationnel de Bouira, avant sa retraite.

Cela étant, après ces mises au point, qui sont approuvées par l'ensemble des délégués communaux présents dans la salle Sadaoui-Salah de Bouira, d'autres points ayant trait à cette frange de la société ont été abordés, notamment la prise en charge des handicapés et autres ayants droit, et veuves des martyrs de l'Armée nationale populaire, tombés au champ d'honneur. A Bouira, ils

sont plus de 400 invalides et des dizaines de martyrs tombés au champ d'honneur, dans le cadre de la lutte antiterroriste, laissant derrière eux des veuves et des enfants en bas âge, avec des pensions insuffisantes et des situations sociales des plus précaires.

Aussi, la naissance d'une organisation des retraités de l'Armée nationale populaire est venue à point nommé pour défendre les droits les plus élémentaires de cette frange, surtout les droits des veuves et des invalides, en termes de logements, de pensions à revaloriser et autres prises en charge médicales.

Y. Y.

## ELLE ÉTAIT INITIÉE PAR LES PRO-SAÂDANI À ANNABA

# Une rencontre préparant le quatrième mandat perturbée

**La rencontre organisée hier par l'aile favorable au secrétaire général du parti du Front de libération nationale à la salle Pax d'Annaba pour l'installation de commissions de préparation d'un quatrième mandat pour le Président sortant, a été largement perturbée par des dizaines de personnes, principalement des militants du FLN, en désaccord avec la ligne suivie par l'équipe imposée à la tête de l'ex-parti unique en août dernier.**

Durant plus de deux heures, temps qu'a pris cette rencontre, les protestataires ont brandi des banderoles et lancé les slogans propres aux manifestations du «Printemps arabe».

Ainsi, on a pu entendre des «dégage Saâdani, dégage Zitouni». Ce dernier est le mouhamed du parti à Annaba, très proche de Belkhadem et qui a été installé par lui en 2004. «Aujourd'hui, il s'est mis sous la protection de Saâdani pour préserver son poste et les avantages qui vont avec», diront plusieurs manifes-

tants, militants du FLN de longue date. Encadrés par les forces de l'ordre, les manifestants se sont dispersés après avoir exprimé leur mécontentement.

Présidée par un membre du Bureau politique de la tendance Saâdani, cette rencontre, dont le but est de sensibiliser sur la démarche à suivre pour un quatrième mandat, avait permis l'installation de commissions de préparation de cette échéance au profit du président du parti. «Pour la stabilité du pays, la poursuite de la prospérité et

## MOUSSA TOUATI :

# «Le pouvoir de l'argent succédera à l'actuel»

**Moussa Touati fait sa propre lecture de ce qui agite la scène politique. Pour le président du Front national algérien, les deux pôles au sommet de l'Etat qu'on présente comme antagonistes sont en réalité en train de se battre pour désigner celui qui héritera du pouvoir.**

**Nawal Imès - Alger (Le Soir)** - La vraie divergence selon lui est à chercher entre les gouvernants et gouvernés. Le premier responsable du FNA s'est abstenu hier de commenter la récente sortie médiatique de Amar Saâdani. Moussa Touati estime qu'il ne

s'agit ni plus ni moins d'une lutte de clans qu'il refuse d'alimenter, préférant laisser la justice faire son travail. Le président du FNA considère que le désaccord n'est pas horizontal mais vertical au regard du fossé qui sépare le peuple des gouvernants. Seul enjeu des clans

qui se déchirent selon lui, la succession et le partage du pouvoir. Touati a une certitude, c'est le pouvoir de l'argent qui va succéder à l'actuel. Il en veut pour preuve, le trafic d'influence qui a lieu au sujet des signatures auquel se livrent certains candidats qui se présentent comme indépendants. Le FNA, qui a finalisé la collecte des signatures exigées par la loi, dit surveiller de très près ses élus. Ceux qui auraient donné leur signature à un autre candidat que celui du FNA sont traités de «traîtres» et sont sous le coup des sanctions. Touati

se dit convaincu que le boycott n'est pas la solution et que son parti avait décidé de ne pas désertir le terrain de la confrontation politique. La philosophie du parti lui impose de prendre part aux élections même si les conditions ne semblent pas réunies et que Touati prédit «une faillite politique du pays». Il se présente, dit-il, pour libérer le peuple algérien de la tutelle qui s'est exercée sur lui depuis l'indépendance. Le sur-saut, dit-il, ne viendra pas de l'élite mais du peuple qui doit imposer.

N. I.

## DÉCLARATION DE SAÂDANI

# Les enfants de chouhada condamnent

La Coordination nationale des enfants de moudjahidine dénonce la sortie du secrétaire général du FLN, Amar Saâdani. Une déclaration qu'elle qualifie d'«infamie».

«Cette déclaration attaque et porte atteinte à la personnalité du chef de corps du département des renseignement et de la sécurité, Toufik Mediène. Un valeureux moudjahid et nationaliste, dévoué au service de sa patrie et qui a consenti d'énormes sacrifices pour sauver l'Algérie des tyrans de la décennie noire et des corrupteurs qui veulent s'accaparer notre République», écrit-on dans un communiqué rendu public.

La Coordination nationale des enfants de moudjahidine évoque, en outre, la polémique qui a éclaté, suite aux déclarations de Yacéf Saâdi au sujet de Zohra Drif.

Elle déplore que de «valeureux» révolutionnaires tombent dans le jeu des manipulateurs. «Ces accusations stigmatisent les héros de notre Révolution et ne font que réjouir l'ennemi intérieur et extérieur», précise-t-on. Et de poursuivre : «Certes, aucune révolution dans le monde n'est indemne de reproches, mais il faut retenir la grandeur de la Révolution nationale et préserver le serment du 1<sup>er</sup>-Novembre 1954».

Pour la Coordination, l'Algérie n'a pas besoin de ces polémiques «stériles» provoquées par des cercles «occultes».

Elle lance ainsi un appel «fraternel» à Yacéf Saâdi et à Zohra Drif pour leurs demander de continuer à livrer leurs précieux témoignages sur la grandiose Révolution, «sans brouilles ni accusations stériles».

Rym N.